

LE FAISEUR D'ATMOSPHERE

Apport d'expérience et fictions

Julio Lumbreras Astorga

Centre d'Etudes du Parc d'Etude et Réflexion Montecillo

Juin 2013



“Dans l’enregistrement et dans la mémorisation de la trace mnésique, l’émotion a un rôle très important. Il s’avère évident que l’on mémorise et que l’on évoque mieux dans des climats aimables et agréables, et cette caractéristique est déterminante dans les tâches d’apprentissage et d’enseignement, dans lesquelles les données sont mises en relation avec le contexte émotif de situation”.

Psychologie I, Notes de Psychologie, Silo.

PROLOGUE

L'objet d'étude de cet apport est l'atmosphère dans laquelle sont rendus possibles tout changement, toute transformation des conditions internes et externes chez l'être humain.

L'intérêt est de comprendre le rôle que jouent et jouèrent ces "atmosphères" dans les moments les plus évolués de mon processus personnel, dans les moments où se sont produits des sauts dans la conscience atteignant les niveaux les plus élevés de celle-ci et une meilleure profondeur dans les registres cénesthésiques.

Mettant en relation ces expériences personnelles et d'autres, moins personnelles, j'ai pu comprendre l'importance de l'atmosphère aimable comme facteur facilitateur des expressions les plus hautes de la conscience humaine, comme moment de grande croissance interne tels que les sauts évolutifs et comment ces expériences se donnent dans une atmosphère déterminée qui les conditionnent.

Le point de vue ou l'emplacement de ce récit d'expérience est celui d'un personnage mythologique de la culture crétoise : Verseau ou Ganymède*, le Dieu qui servait les Dieux.

Verseau est le serviteur dans les banquets des Dieux, non au sens "servile" mais dans une attitude de service aux autres ; cette attitude, éloignée de tout protagonisme, se base sur l'action désintéressée, dans le don dans sa plus humble expression.



Buste de Ganymède. Musée du Louvre, Paris.

*Zeus éleva Ganymède au ciel comme la constellation du Verseau, qui encore aujourd'hui est rattachée à Achille de la constellation de l'Aigle. Zeus fit de Ganymède son amant et son échanton, supplantant Hébé.

Autant que je me souviens, j'ai expérimenté une certaine adhésion à ce type de comportement, je me suis identifié aux personnes qui avaient cette aptitude et je me suis senti très bien avec moi-même lorsque je l'ai pratiquée.

Chez mon Maître Silo, j'ai pu sentir cette aptitude et celui qui guide désintéressé, donne son enseignement, transmet son expérience et crée une atmosphère aimable où peuvent s'exprimer cette bonne connaissance et le meilleur de chacun de soi.

Dans le chapitre xv du livre le Paysage Intérieur, Silo dit :

1. **Voyons quelle relation tu établis avec ton paysage extérieur. Tu considères peut-être les objets, les personnes, les valeurs, les sentiments comme des choses exposées devant toi, à choisir et dévorer selon tes appétits particuliers. Cette vision centripète du monde est probablement une marque de ta contradiction depuis la pensée jusqu'aux muscles.**
2. **Si c'est le cas, il est certain que tu apprécieras particulièrement tout ce qui se réfère à toi-même : tant tes plaisirs que tes souffrances. Il t'est difficile de souhaiter surpasser tes problèmes intimes car tu y reconnais un tonus qui est tien par-dessus tout. Depuis la pensée jusqu'aux muscles, tout est éduqué pour contracter et non pour relâcher. Et de cette manière, même lorsque tu procèdes avec générosité, le calcul motive ton détachement.**
3. **Tout entre. Rien ne sort. Alors tout s'intoxique, depuis tes pensées jusqu'à tes muscles.**
4. **Et tu intoxiques tous eux qui t'entourent. Comment pourrais-tu ensuite leur reprocher leur "ingratitude" envers toi ?**
5. **Si nous parlons de "donner" et "d'aider", toi tu penses à ce qu'on peut te donner ou à la façon dont on doit t'aider. Mais voici que la meilleure aide qui puisse t'être donnée consiste à t'enseigner à relâcher ta contraction.**
6. **Je dis que ton égoïsme n'est pas un péché, mais une fondamentale erreur de calcul, parce que tu as cru naïvement que recevoir est plus que donner.**
7. **Souviens-toi des meilleurs moments de ta vie et tu comprendras qu'ils ont toujours été en relation avec un don détaché. Cette seule réflexion devrait être suffisante pour changer la direction de ton existence... mais ce ne sera pas suffisant.**
8. **Il faut souhaiter que je parle pour un autre et non pas pour toi, car tu auras certainement compris des phrases comme "humaniser la terre", "ouvrir le futur", "dépasser la souffrance dans le monde qui t'entoure" et d'autres encore dont la base est la capacité de donner.**
9. **"Aimer la réalité que l'on construit", ce n'est pas placer la solution à ses propres problèmes comme clé du monde.**
10. **Terminons par ceci : veux-tu surpasser ta contradiction profonde ? Alors produis des actions valables. Si elles le sont, ce sera parce que tu donnes de l'aide à ceux qui t'entourent.**

L'archétype du Verseau est plus près de ces registres, de cet emplacement, c'est pour cela que je l'ai choisi comme figure qui parle à la première personne et se substitue ainsi à l'auteur de ce récit dans certaines des descriptions de lui-même.

Que rencontre-t-on dans cet apport d'expérience ?

En premier lieu, un récit descriptif sur des états non habituels de conscience, sur des structures de conscience inspirée et sur des expériences personnelles dans ces atmosphères aimables dans lesquelles se sont produits ces états de conscience et ces expériences.

En second lieu, la relation ou les relations de ces atmosphères et les états élevés de conscience.

Finalement, quelques réflexions auxquelles ce thème nous amène inévitablement.

Le contenu de cet apport est divisé en deux parties qui sont ainsi exposées.

LA CONSCIENCE INSPIREE

I. ATMOSPHERE

II. LA REGLE D'OR

III. LE DESSEIN ET LE DIVIN

IV. DIEU EST EN NOUS

V. LA NATION HUMAINE UNIVERSELLE

RECIT

I.SILO

II. DISCIPLE

III. LE REGARD INTERIEUR (LE SENS)

PAROLES FINALES ET NOUVEAU COMMENCEMENT

REMERCIEMENTS

BIBLIOGRAPHIE

PREMIERE PARTIE

LA CONSCIENCE INSPIREE

Différente est l'attitude face à la vie et aux choses lorsque la révélation intérieure frappe comme la foudre.

Chapitre XIII, les Principes du livre "Le Regard Intérieur"
Silo

Comment décrire un état si extraordinaire, une structure de conscience comme la Conscience Inspirée, si je ne suis ni un grand artiste ni un scientifique ?

Je pourrais me référer à la merveilleuse description que fait Silo dans Psychologie IV du livre Notes de Psychologie mais j'ai préféré noter ma propre description de cet état et mes propres expériences.

Et comme disait Euripide, des chemins fermés un Dieu a toujours des sorties, de même l'être humain trouve toujours des sorties de chemins apparaissant fermés.

Verseau : Tout au long de ma vie je me suis trouvé dans des situations où j'expérimentais un grand besoin de changement, des situations apparemment d'impasse sans issue, du moins je n'en voyais pas la sortie depuis les réponses mécaniques que m'apportait ma conscience. Cette sensation d'enfermement qui se produisait dans ces situations, les réponses "habituelles" qui surgissaient en moi depuis mes données gravées en mémoire, me produisaient le besoin de donner d'autres types de réponses "non habituelles", une sorte d'intuition qui me disait depuis le plus profond : "Ce n'est pas par-là ! Ceci n'est pas le chemin !" ; "je crois que les choses vont par là même si les circonstances semblaient indiquer le contraire."

Mais comment faire, comment trouver une réponse qui vienne depuis un "autre endroit d'un autre lieu". Dans cet apparent désespoir, dans cet apparent enfermement et depuis cette expérience une nécessité profonde de donner une réponse différente devant "l'inévitable", le factuel, le mortel apparut en moi, un appel depuis le profond de ma conscience pour me révéler face à la mort et sa dictature de la "normalité", et je sentis un impact profond dans ma conscience, je sentis que quelque chose ou quelqu'un me disait depuis le profond : Souviens-toi du Verseau, que tu es immortel !

Zeus Guide : L'être humain, dans sa facette transcendante est un dieu qui se révèle face à l'inévitable. Tu dois suivre ton destin transcendantal et celui-ci tout seul te guidera vers ta véritable personnalité, ta divinité.

Verseau : Mais guide, qu'est-ce qui est divin en moi ?

Zeus Guide : Ce qui est divin en toi et en tout être humain est la rébellion face à la dictature des circonstances, de l'illusoire du recevoir. Chez toi, dans ton cas Verseau, c'est le donner, sans aucun doute le donner est ta partie Divine, c'est ton Dessein, c'est ta voute céleste et c'est ta lumière et ton illumination.

Verseau : Maître, peut-être que la bonté et le service aux autres a ses limites ?

Zeus Guide : Cher Verseau, la bonté n'a pas de limite, seul le calcul mesquin des mortels, de ceux qui vivent les états provisoires de la vie mettent des limites à la bonté et dégradent le service aux autres.

Seul l'être humain est capable de percevoir ça, seul l'être humain lorsqu'il a dépassé ses contradictions, seul l'être humain lorsqu'il a expérimenté le contact avec sa propre divinité se converti en Dieu et comprend donc que donner est meilleur que recevoir et ceci devient un style de vie.

Verseau : Je préparerais maintenant les banquets pour mes semblables, je créerai l'atmosphère pour que s'exprime le meilleur de chacun d'eux, il ne manquera rien, ni les cantiques célestes, ni les aliments les plus élaborés, ni les nymphes de l'inspiration, ni l'eau cristalline des meilleures sources.

Zeus Guide : Alors cher Verseau, vois cet espace de ce qui est sacré et innommable !

"Tu seras semblable à une force de la Nature qui ne trouve aucune résistance sur son passage. Apprends à distinguer ce qui est difficulté, problème ou inconvénient de ce qui est contradiction. Si les premiers te poussent ou t'incitent, cette dernière t'immobilise dans un cercle fermé."

I ATMOSPHERES

Le grand Maître nous avait convoqués à Punta de Vacas, un paysage désolé au milieu de la cordillère des Andes ; là, près du toit de l'occident, se concentra une grande multitude de gens pour chercher de l'inspiration pour leur vie, pour chercher la réconciliation qui nous libère et purifie de notre passé pesant.

Arrivèrent des gens des quatre points cardinaux de la planète, certains mus par une intuition, d'autres pour se retrouver avec d'autres ou avec eux-mêmes, d'autres par curiosité et pleins d'expectative. C'était un ensemble humain des plus divers qui se retrouvait dans cet espace ouvert sans limite mais en même temps encadré par une atmosphère chaleureuse, de bonté et de bon traitement.

Le Maître prépara un banquet digne des Dieux, cette atmosphère qui nous rappelle que c'est celle qui facilite les états d'inspiration et qui n'avait rien à voir avec les commodités matérielles, mais avec cette sensation d'être à l'aise avec soi-même et avec les autres. Il ne manqua rien, les rencontres avec les vieux amis et la rencontre avec ce vieil ami qui est nous-même.

"Réconciliation profonde avec soi et avec les autres" était le plat principal de cet extraordinaire banquet, que mon Maître avait préparé avec tant d'affection.

Tu peux observer comment les convives jouissent du cadeau de cet être généreux ; comment le Maître s'était mis de côté pour que chacun puisse profiter de cet aliment sacré de son esprit , et seulement le dernier jour de cette merveilleuse orgie cénesthésique il prononça quelques mots, comme l'amphitryon te remerciant met dans ton sac quelques aliments sacrés du banquet pour que tu les emportes dans ta vie quotidienne.

...“Si tu lances ton être dans une direction lumineuse, tu trouveras résistance et fatigue à chaque pas. Cette fatigue de la montée a ses coupables. Ta vie pèse, tes souvenirs pèsent, tes actions passées entravent l’ascension. Cette escalade est rendue difficile par l’action de ton corps qui tend à dominer”.

...“Prends la Force de la cité cachée. Retourne au monde de la vie dense avec ton front et tes mains lumineuses”.

II LA REGLE D’OR.

“Parce que l’atmosphère sociale est envenimée de cruauté, nos relations personnelles deviennent chaque jour plus cruelles et le traitement que l’on s’inflige à soi-même est aussi chaque fois plus cruel.

Les grandes craintes de l’être humain empêchent de donner à la vie la direction désirée avec sens. Les peurs de la pauvreté, de la solitude, de la maladie et de la mort se conjuguent et se renforcent dans la société, au sein des groupes humains et des individus...

Mais malgré tout... malgré tout cela... malgré cet enfermement affligeant, quelque chose de léger comme un son lointain, quelque chose de léger comme une brise de l’aube, quelque chose qui commence doucement, se fraie un chemin à l’intérieur de l’être humain...

Pour quoi, ô mon âme, cet espoir ? Pour quoi cette espérance, qui depuis les heures les plus obscures de mon infortune, se fraie un passage en répandant la lumière ?...”

Silo inauguration de la salle de la Reja Argentine

7 mai 2005.

Une expérience africaine

Un jour je me suis trouvé en Afrique avec les amis d’un petit village au milieu de la forêt, nous étions arrivés à la nuit tombante et nous devions nous réunir pour des aspects d’organisation de la coopérative agricole que nous avions impulsée depuis le mouvement humaniste. Il y avait près de 100 personnes réunies dans l’école ; et quelqu’un sortit subitement de la réunion et nous avons demandé. Que se passe-t-il ? Alors Ali nous commenta que le petit enfant d’un de nos amis était parti.

C’est étrange, mais dans ces endroits, les personnes sentent d’une manière spéciale, elles ont une syntonie qui leur fait percevoir les choses presque sans parler.

Un silence spécial se faisait sentir, et me laissant guider par cette atmosphère, j’ai proposé de faire une cérémonie de Bien être, les amis suivirent la cérémonie dans la pénombre de ce lieu. Là j’officialisais la cérémonie de Bien être dans un semi Hispano-portugais traduit par Ensa en Fula, langue des habitants de cet endroit retiré à la frontière de la Guinée Bissau et de la Guinée Conakry.

Quelque chose d’extraordinaire guidait ma lecture de la cérémonie, c’était comme si ce n’était pas mon moi habituel qui parlait, quelque chose ou quelqu’un d’un autre espace semblait mener la cérémonie, malgré les difficultés de langage la connexion entre moi et les gens était extraordinaire.

La cérémonie se termina dans l’obscurité totale, les personnes commencèrent à s’approcher d’Enza et moi pour nous embrasser, je pouvais sentir qu’il n’y avait aucune limite entre moi, et les amis qui m’embrassaient. Ma reconnaissance vers chacun d’entre eux perdure encore aujourd’hui.

Plus tard nous sommes allés visiter notre ami pour lui exprimer notre solidarité pour la perte de son fils, tout fut très senti et sans stridence.

A Madrid

Nous étions à Madrid dans un local de nos amis, nous avons été convoqués pour une cérémonie afin de faire une demande pour deux amis qui traversaient des difficultés de santé. L’endroit était bourré de gens, au centre étaient Silo et Edouardo, j’étais juste en face d’eux, à peine à un mètre de distance.

Silo officia la cérémonie de Bien-être et Eduardo était " l'auxiliaire ". En ce temps je participais du mouvement humaniste et les cérémonies du message de Silo n'étaient pas habituelles parmi nous.

Depuis l'enfance en assistant aux messes de mon quartier, il y avait toujours une partie à laquelle je m'identifiais au point que ça me produisait un état d'extase, qui me faisait pleurer. Je ne comprenais pas très bien pourquoi, mais je savais que ça avait à voir avec quelque chose que, plus tard, j'ai pu découvrir dans ma vie. C'était une partie où on narrait une parabole de la vie de Jésus : un militaire romain était allé à sa rencontre, celui-ci avait chez lui un domestique très malade et le romain sentait pour lui une estime spéciale. Le romain s'approcha de Jésus et lui dit : ***"Seigneur je ne suis pas digne que tu entres dans ma maison, mais une seule de tes paroles suffira pour le guérir"***.

A la fin de cette cérémonie sincère de bien-être nous avons embrassé Silo et Edouardo et, là, j'ai pu comprendre l'énorme pouvoir transférentiel de la bonté. Nous étions réunis dans ce lieu pour souhaiter le meilleur à deux personnes dont une m'était inconnue, j'ai compris pourquoi les actes désintéressés nous mettaient en contact avec le meilleur de chacun de nous, pourquoi cette merveilleuse force que nous avions se multipliait en sortant de nous, pourquoi le sens de cette généreuse doctrine transmise par Silo était, d'être apporté aux autres. L'humilité du militaire romain de ne pas demander pour lui fut récompensée par le Maître en aidant le domestique, sans tenir compte de la condition de qui faisait la demande, parce qu'une telle opportunité ne pouvait être gaspillée.

III LE DESSEIN ET LE DIVIN

"... En avançant ainsi, un jour peut-être, tu capteras un signal. Un signal qui se présente quelquefois avec des erreurs et d'autres fois avec des certitudes. Un signal qui s'insinue avec beaucoup de douceur, mais qui, en de rares moments de la vie, fait irruption comme un feu sacré, donnant lieu au ravissement des amoureux, à l'inspiration des artistes et à l'extase des mystiques. Car il convient de dire, autant les religions que les œuvres d'art et les grandes inspirations de la vie sortent de là, des diverses traductions de ce signal et ce n'est pas pour autant qu'il faut croire que ces traductions représentent fidèlement le monde qu'elles traduisent. Ce signal dans ta conscience est la traduction en images de ce qui n'a pas d'image, c'est le contact avec le Profond du mental humain, une profondeur insondable où l'espace est infini et le temps éternel".

Verseau, découvre son dessein.

Nous étions dans un endroit dans les environs de Madrid, nous étions allés synthétiser nos expériences du dernier semestre, tout ce dont nous parlions ne résonnait pas en moi, on parlait des choses externes, des difficultés personnelles de chacun de nous dans le plan moyen. Tout résonnait comme des justifications qui laissaient celui qui s'exprimait avec la sensation de manque de futur, de situations insurmontables sans sortie.

Lorsque chacun des présents eut fini de parler, cette atmosphère d'enfermement me provoqua pour me révéler face à cet empire des circonstances, devant cette impuissance deshumanisante, qui ne permettait pas que s'exprime le meilleur de ce groupe de personnes. C'était comme l'assassinat de l'esprit décoré de justifications "incontestables", l'abîme ouvert devant nos pieds et en face, le vide de cet abîme si quotidien. Je me suis rebellé pour ne pas tomber dans cet abîme que tant de fois j'avais expérimenté dans ma vie, ce monde du Non. Comment est-ce possible que des personnes si extraordinaires qui, en leur temps, avaient apporté la lumière à d'autres, se rendent devant la quotidienneté de l'absurde, du factuel des circonstances.

Alors un signal arriva : je commentais comment j'avais vécu mon propre processus et comment j'expérimentais depuis un certain temps déjà la nécessité de comprendre ma vie et ma propre biographie, non pas depuis le temps psychologique, mais depuis un temps transcendantal, depuis un parcours à travers ces expériences "extraordinaires" et non depuis les choses habituelles chronologiques.

Ceci, apparemment inutile et intangible, était ce qui me faisait me rapprocher du sens de la vie, différent de ce que l'on cherche dans la vie des choses et des tangibles, ça me libérait des paysages, des personnes et des regards. Je crois que les amis qui étaient là ne comprirent rien, pris comme ils l'étaient par cette atmosphère pesante du "pourquoi" et ils ne purent s'approcher à l'atmosphère du "pour quoi" étant donné leur situation.

Je découvris que le pour quoi avait à voir avec le sens majeur que je peux donner à ma vie alors que pourquoi est toujours une justification qui laisse face au vide.

Là, cette chaude journée du mois de juillet je découvris mon dessein, le dessein du Verseau.

Un aphorisme

Dans ma jeunesse je participais d'un groupe de scouts nous sortions à la campagne, nous faisons quelques travaux manuels et nous parlions de faire le bien commun. Ce fut une étape très intéressante dans ma formation ; dans ce groupe (comme dans tout groupe humain) se manifestait le meilleur et le pire de chaque personne, parfois dépassant nos résistances et parfois nous perdant dans "ce qu'il fallait faire", oubliant ce qu'il était "correct de faire".

Mais quelques années plus tard devant la nécessité de guider ma vie par un dessein, me revint un aphorisme que j'avais appris dans mon étape de scout. Il était dit :

"Lorsque tu abandonnes un endroit, laisse-le toujours mieux que lorsque tu l'as trouvé"

Je peux reconnaître que cet aphorisme guide mon dessein déjà depuis quelque temps, en lui donnant la profondeur adéquate, non pas comme un accomplissement obligatoire, ou une règle morale stricte, mais comme quelque chose de choisi, joyeux et inspiré qui m'incite jour après jour à "améliorer" le "monde" comme lieu que, tôt ou tard, j'abandonnerai pour partir vers d'autres temps et d'autres espaces.

IV DIEU EST EN NOUS

Verseau : Divin Zeus, comment puis-je me convertir en Dieu ?

Zeus Guide : Convertis tes pourquoi en pour quoi, demande en ton intérieur pour le sens de la vie et laisse la réponse venir de ton Dieu Intérieur.

Remercie de temps en temps le chemin parcouru et réfléchis à ce que tu as amélioré avec ton parcours.

Remercie ton Dieu intérieur et continue ton chemin joyeusement.

Verseau : Merci guide je suivrai tes conseils.

V LA NATION HUMAINE UNIVERSELLE

Parfois je me questionne : Comment serait ce merveilleux projet de la Nation Humaine universelle ? Me viennent des réponses sur les nécessités les plus externes de l'être humain qui seraient satisfaites dans ce monde idéal, dans lequel règneraient la justice, l'égalité des chances

et non seulement des droits. Dans lequel les gens apprendraient avec affection et dans l'atmosphère aimable nécessaire pour s'éduquer dans le principe "de traiter les autres comme on aimerait être traité".

Mais je reconnais que ce monde idéal vers lequel pourrait se diriger l'être humain de notre temps échouera si n'avancent pas les intangibles comme les thèmes de l'existence, l'atmosphère affective et le bon traitement.

Bouddha disait : **"Sans attention, il n'y a rien"**, moi j'ajouterai, **"Sans bonté il n'y a rien qui vaille la peine de transcender"**.

Aujourd'hui l'atmosphère sociale est envenimée de cruauté et de mauvais traitements, ceux qui se croient triomphateurs maltraitent les "perdants", mais nous, nous savons que ceux qui portent l'échec dans leur cœur pourront allumer le dernier triomphe.

Le Matérialisme agonisant

Les modèles sociaux actuels, qu'ils se nomment néo-libéralisme ou socialisme du XXI siècle, portent indéniablement sur leur front le sceau du matérialisme, la doctrine la plus deshumanisante depuis le vieux moyen âge européen.

Les uns et les autres discutent à l'intérieur d'un même modèle comment avancer dans les programmes économiques ; l'être humain et son existence n'entrent pas dans ces modèles de réussite basés sur le gain d'objectifs matériels. L'être humain pour eux est seulement un tube digestif.

Ainsi sont les choses, ils débattent passionnément sur qui de l'état ou de l'entreprise privée doit s'accaparer le pouvoir du tout social et économique, tandis que les gens sont au milieu de cette discussion byzantine qui ne solutionne pas leur problème de la souffrance dans l'existence.

Dans cette atmosphère, rien d'intéressant ne sortira qui puisse apporter à la Nation Humaine Universelle.

La Nation Humaine Universelle est l'aspiration des bonnes personnes, celles qui ne cherchent pas la reconnaissance sociale mais font ce qui est correct.

DEUXIEME PARTIE RECITS OU FICTION

I SILO

Il y avait une fois, un homme simple au grand cœur qui voulait changer le monde, en changeant l'être humain concret et l'individu ; pour cela il se dédia à la tâche de traduire les connaissances très complexes pour les enseigner aux autres. Il enseignait non seulement avec la raison, mais aussi avec le plus important, l'expérience et le cœur.

Il proposait un changement dans le "regard" pour s'humaniser et humaniser le monde, élever le "désir" pour dépasser la souffrance et il disait aussi que la vérité était au fond de ta conscience comme l'amour est au fond de ton cœur.

Au moment où j'ai connu sa pensée, je suis devenu son disciple bien que je n'ai jamais appartenu à son cercle immédiat, mais il est devenu mon guide. **" Tu approfondis en toi et moi j'approfondis en moi et là-bas nous nous rencontrerons".**

Un jour d'un mois d'une année, mon guide est parti vers les mondes infinis, et beaucoup d'amis se sentirent orphelins, comme s'ils avaient perdu "quelque chose" et moi, je ne pouvais pas comprendre ça. Le Maître a toujours dit que la mort n'existe pas, il a toujours cru en la transcendance et ceci fut le plus incroyable de son généreux enseignement, ne pas se résigner face à la mort, se rebeller face à la croyance que la mort est la fin de tout et donc se rebeller face au non-sens de la vie.

Un jour d'un mois d'une année, je voyageais en bus en chemin pour mon travail et comme le voyage était long, j'en profitais pour faire mon travail interne m'isolant des conditions externes. J'avais terminé mon petit travail et je voulus remercier mon guide, comme toujours je le faisais après ma méditation. Mon guide m'apparut alors vêtu d'un costume complètement blanc, il était au sommet d'un petit plateau, il commença à descendre vers moi, en arrivant tout près de moi il se mit en face de moi, me regarda et me dit : *Tout va être bien*, j'entendis le message et je sus qu'il était parti. Je sentis une joie profonde car je compris que jamais nous ne serions séparés, jamais je ne fus si près de lui qu'en ce moment et maintenant même je le suis.

Je le remercie toujours de ce que je découvre dans mon chemin évolutif, car c'est lui qui me mit sur ce chemin et lorsque j'ai besoin de lui, il me donne la piste nécessaire pour ne pas me perdre dans le labyrinthe de la vie consciente.

Aujourd'hui et chaque jour je dis : « **Merci Silo** »

II Disciples

Pendant quelques temps les disciples de Zeus se disputèrent pour occuper son trône, les plus prudents essayant de ne pas entrer dans les disputes qui se succédaient entre ceux qui voulaient posséder la vérité, mais, tôt ou tard, ils furent pris dans la toile d'araignée de la confusion déployée par la guerre des "mois". Les plus sages prirent de la distance car ils

comprirent qu'il ne fallait pas s'opposer à une grande force, mais attendre que celle-ci s'affaiblisse. Ainsi les "mois" s'affaiblirent, se vidant de l'intérieur par l'usure de leurs illusions, pouvant depuis ce vide se retrouver avec eux-mêmes et avec les autres.

Pendant ce temps, au milieu de ce chaos apparent, quelques disciples se dédièrent à l'approfondissement de leurs études et de leurs réflexions, agissant dans le milieu immédiat et dans le milieu social essayant de traduire l'enseignement du Maître au bénéfice de l'humanité et non seulement pour quelques "élus". Ainsi l'Ecole s'ouvrit le chemin à travers les nuages de l'orage, humblement concentrée sur ses travaux et apportant son enseignement par différents chemins aux personnes qui voulaient écouter **et "fleurirent des milliers de fleurs"**.

III LE REGARD INTERIEUR. (LE SENS)

Quel sens a la vie sinon celui de donner ? Quelle action plus valable, que l'action valable ?

Si le regard que j'ai me fait seulement voir et valoriser ce que je reçois, peut-être faudra-t-il sérieusement que je me pose la question du : Pour quoi est ce que je veux m'asseoir au banquet des Dieux et être accueilli par ces Dieux qui servent avec toute leur humilité ces mets si riches.

Peut-être, comme disait un vieux proverbe, ne devrait-on pas partager ses connaissances avec celui qui n'a pas incorporé des connaissances plus simples. Mais dans ce regard de mon guide, dans sa grande bonté et comme sommet de sa grande œuvre tangible, il organisa un grand banquet, il y mit tout son soin, créa la meilleure des atmosphères et ouvrit une porte de la cité cachée pour que tous ceux qui le voulaient puissent jouir de ce festin. Dès lors, rien n'a été pareil, pendant un temps le profane s'est entremêlé avec le sacré, puis naquit l'arc en ciel des mille couleurs, une porte ouverte à l'évolution de l'homme, de sa conscience, un changement de regard, un soupçon, une intuition que l'homme continuera d'avancer malgré les orages, car seuls les dieux trouvent la sortie dans ces situations.

PAROLES FINALES OU NOUVEAU COMMENCEMENT

Il ne peut y avoir de sens à la vie que le don.

M'interroger sur le pour quoi m'approche du sens, le Pourquoi m'embrouille dans le labyrinthe des circonstances.

L'atmosphère aimable rend possible l'expression du meilleur de chacun en contact avec son intériorité.

Remercier les autres te met sur le chemin de la réconciliation ; demander pour les autres te met sur le chemin de la véritable solidarité.

Si tu n'as rien à donner et espères seulement recevoir, peut-être t'es-tu trompé de chemin...

Si tu aimes que l'on te serve soit au moins reconnaissant.

La bonté n'a pas de limite, la raison en a.

La mort n'existe pas, on se l'imagine seulement.

C'est seulement en traitant les autres comme on veut être traité que se pratique la véritable solidarité.

Remercie ton guide pour t'avoir montré le chemin vers la liberté intérieure.

REMERCIEMENTS

Je remercie mon guide intérieur.

Je remercie ceux qui m'ont donné la vie.

Je remercie ceux qui m'ont accompagné et qui m'accompagnent dans ce chemin vers le sens, dans cet espace et ce temps et dans les mondes infinis.

Je remercie l'humanité parce que sans elle, je n'aurai personne vers qui diriger mes actes d'unité Intérieure.

BIBLIOGRAPHIE

- Notes de Psychologie, Silo. Editions Références France 2011.
- Humaniser la Terre, Silo. Editions Références France, 1999.
- Le Message de Silo. Editions Références France, 2004.

Traduction : Giorgi François
Relecture et corrections : Véronique De Pons
Novembre 2013